



Ce discours contient des pages dignes de celui à qui il est attribué. On ne peut pas le lire sans se sentir touché; la péroraison est pleine d'une vibrante éloquence; surtout quand l'orateur adresse ses adieux au Saint qu'il célèbre, et se sent forcé de comparer son état actuel, ses persécutions et ses souffrances, à celles du confesseur arménien.